

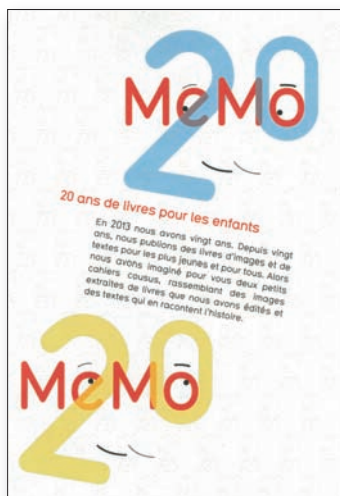
# Actualité

Vie de l'édition – Et ailleurs – Échos – Revue des revues – Formations

## Vie de l'édition

### Des livres MeMorables

**Christine Morault et Yves Mestrallet fêtent leurs vingt ans d'édition. Pour l'occasion, ils publient, non pas un, mais deux élégants petits cahiers anniversaires – une gémellité à l'image de leur direction bicéphale, et du nom de leur maison d'édition, MeMo, pour Mestrallet Morault.**



←

Lapin mon lapin, ill. Malika Doray, éditions MeMo, 2006.

Dans le premier cahier, à moins que ce ne soit l'inverse, Christine Morault et Yves

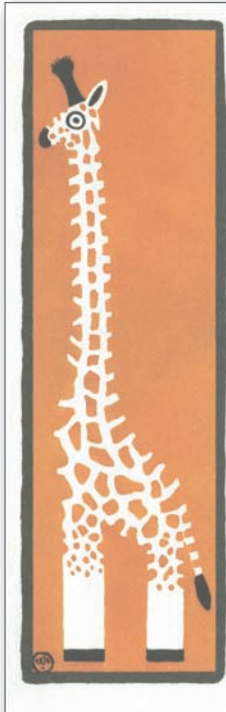
Mestrallet racontent les coulisses éditoriales de vingt livres qui ont jalonné leur vie d'éditeur. Dans le second, c'est au tour de vingt professionnels du livre de défendre un livre du catalogue MeMo.

Les deux sélections pouvant se recouper, cela porte cette liste d'anniversaire à 31 titres sur un catalogue total de 230 titres. Dans le cahier numéro 1, comme dans le cahier numéro 2, il est essentiellement question de découvertes, de rencontres, et de choix. Avec pour questionnement unique, mais protéiforme : pourquoi avoir publié ce livre ?

Au fil de ces deux cahiers, qui constituent autant une collection d'images que de témoignages, on apprend beaucoup. Qui a déniché tel livre ? Qui a mis MeMo en contact avec tel collectionneur, traducteur, ou encore, bibliothécaire ? Comment cet ouvrage a été fabriqué ? etc. Toutes ces informations échappent souvent aux historiens du livre, quand bien même elles constituent l'objet de leur recherche. Car ces informations sont portées par la parole des uns et des autres lors d'une conférence, d'une formation ou d'une rencontre, puis disparaissent. Une fois que le livre existe, le comment et le pourquoi de son existence ne sont

plus interrogés et fort rarement transmis. Coucher sur papier « ces histoires de coulisse » est une entreprise de mémoire, modeste, mais précieuse, et surtout tout à fait atypique. Car combien d'éditeurs livrent leurs sources ? Et quelles maisons sont soucieuses de constituer un archivage transmissible ? Ces deux cahiers constituent une source pour l'histoire des éditions MeMo, et plus généralement, pour l'histoire de l'édition.

Choisir trente et un livres parmi un large fonds permet de sortir des cloisonnements habituels : on arrête de penser un catalogue par artiste, année de publication, collection, genre, etc. Dans le cas des éditions MeMo, l'exercice porte tout particulièrement ses fruits. Car, bien avant d'offrir un visage éditorial unifié, il y eut un chemin particulier. Éditeur nantais fondé en 1993, MeMo commence par publier des livres d'art et des catalogues d'exposition, puis s'essaye ponctuellement à la poésie entre 1997 et 2004, avant de clairement trancher : ils seront des éditeurs d'images. Mais, dès l'origine et en parallèle de ces premières publications, MeMo s'est aventuré sur les terres de la jeunesse, en rééditant *100 comptines* de Pierre Roy (1994) et en publiant de très jolis recueils sur l'étymologie chinoise (1998-2001), grâce à la rencontre déterminante de Lisa Bresner.



**drôles de bêtes / andré hellé**  
postface de béatrice micheliën  
48 pages, 30,5 x 41 cm cartonné  
10 tons directs et quadrichromie  
les grandes rééditions  
éditions MeMo, 2011 ean 9782252891079 39,50€

## drôles de bêtes

« They did not know it was impossible, so they did it! »

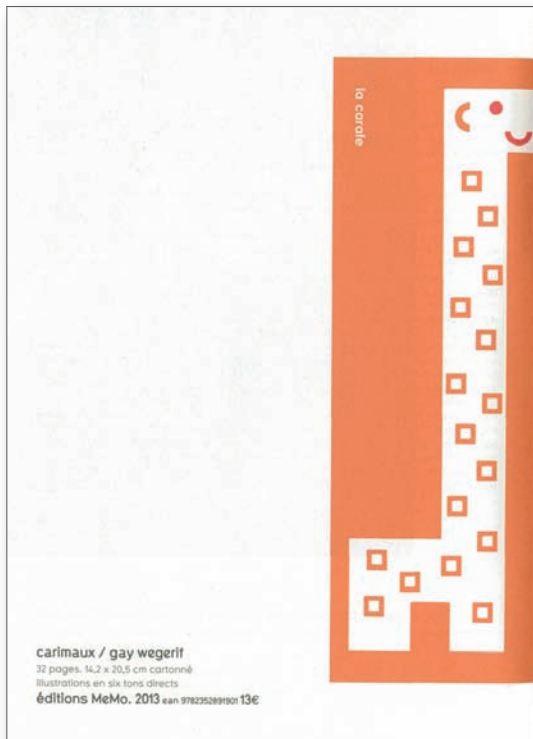
Nous étions nombreux à le couvrir des yeux depuis des lustres, cet album mythique qu'André Hellé confectionna de A à Z, dans une approche quasi artisanale, pour l'éditeur-imprimeur Tolmer en 1971. Proche de la sensibilité enfantine, l'illustrateur y affait une vision tendre et stylisée des animaux de l'arche de Noé qu'il interprétait comme de naïfs jouets de bois et accompagnait de textes fantaisistes, calligraphiés de sa propre main.

Les chercheurs et spécialistes relançaient périodiquement notre obsession pour cet objet-livre en célébrant sa modernité, ne manquant jamais d'en évaluer les exigences esthétiques et éditoriales comme l'expression la plus aboutie du livre d'artiste ou début du xxe siècle. Certains d'entre nous réussissaient à s'emparer chez des collectionneurs privés pour goûter le rarissime ouvrage ou parvenaient, au mieux, à le feuilletter subrepticement en bibliothèque spécialisée, non sans avoir montré patte blanche... mais **quid** des autres prétendants ?

L'acquiescer en version originale ? Un rêve éveillé. Sa rareté ou sein des catalogues de livres anciens en augmentait encore le coût et le prestige. Le faire rééditer via l'Association des amis d'André Hellé, fidèlement créée pour le centenaire de l'album ? Autre chimère, car la maquette hors norme présentait nombre de difficultés, que la séduction évidente du sujet ne pouvait masquer. Quel éditeur en effet partagerait notre enthousiasme pour le format géant inhabituel, le support papier gris-perle nécessairement teinté dans la masse, les vingt planches animalières finement coloriées à la main et l'irrésistible contre-crochage manuel des images dans le texte ? Sans prétendre à la luxueuse technique du pochoir qui aurait contenu l'album au registre de la bibliophilie, nous recherchions un partenariat studieux et suffisamment lucratif pour investir d'égal à égal la genèse de l'album et analyser les pratiques d'impression d'outrefois pour mieux les approcher avec la technologie contemporaine.

C'est justement parce qu'ils ne savaient pas que c'était impossible (**diéu** Mark Twain ci-dessus) que les éditions MeMo nous emballèrent le pas, s'intéressant jusqu'au grain du papier et n'hésitant pas, pour satisfaire nos exigences passionnées, à décomposer les couleurs une à une (neuf passages pour la seule couverture), afin de ressusciter les teintes initiales. Les maîtres d'œuvre parisiens poussèrent même le bouchon jusqu'à obtenir l'image consacrée au singe, l'unique exemple qu'Alfred Tolmer préféra imprimer directement sur le papier grisé de fond - quitte à plomber les couleurs - tant la découpe chantournée de la queue de l'animal lui parut risquée et probablement trop onéreuse à l'époque. Monsieur Hellé soupira d'aise devant le résultat final car, à n'en pas douter, il avait été gincé par le renoncement de son imprimeur à y a un siècle. Relevons encore que les éditeurs, probablement envoiés par ladite image, la choisirent symboliquement pour commenter un de leurs débileux cahiers dédiés aux grands illustrateurs. En restant **Drôles de bêtes** au grand public, à prix délecté, MeMo conserve un héritage d'enfance majuscule et réhabilite de droit l'album dans sa dimension historique et patrimoniale. Chapeau bas.

Jacques desse, Jean-hugues malineau et béatrice micheliën  
les amis d'andré hellé



**carimaux / gay wegerif**  
32 pages, 14,2 x 20,5 cm cartonné  
illustrations en six tons directs  
éditions MeMo, 2013 ean 9782252891011 13€

## carimaux

**Carimaux** de Gay Wegerif, le dernier-né, en 2013, des livres d'une artiste sérigraphe anglaise, dont les livres aux formes simples et aux couleurs éclatantes enchantent les enfants.

Gay Wegerif nous a été présentée par Benoît Jacquët. Il connaissait cette sérigraphe anglaise et nous l'a présentée au Salon de Montreuil. Deux ans plus tard, en 2009, a paru **OOOO!** Premier livre de Gay, il était à la fois très simple et très amusant. Un petit homme transporte des objets et des animaux dans ses véhicules, auto, camion ou tracteur. On les devine lors du transport et on les découvre ensuite, accompagnés d'une onomatopée. À la fin du livre, tous sont réunis sur une double page, verte comme un gazon anglais, et les petits peuvent montrer du doigt ce qu'ils ont additionné de page en page. Gay crée des sérigraphies et elle a adapté cette technique à ses livres pour enfants. C'est ce qui donne aux formes leur netteté et leur franche découpe. Galement coloriées, ces formes lui permettent d'extraire l'essentiel et de trouver le rythme juste de page en page. Dans l'un de ses livres, **Comment tu l'appelles?** une esquisse de l'animal permet de poser la question. Chacun s'essaye à deviner, même les grands, et lorsqu'on semble craindre de le demander à un dernier animal, c'est avec un peu de frayeur et un net soulagement qu'on entend le rugissement du lion qui sourit sur les pages de garde. Ce « livre qui fait peur » comme le disait un petit lecteur fait surtout rire. Si nous aimons autant chez MeMo ces livres pour les très petits, créés par de vrais artistes, c'est parce qu'ils sont si rares à être réussis que c'est à chaque fois une vraie joie quand ils nous sont proposés. MeMo demande rarement à des artistes d'illustrer des textes, nous aimons avant tout être surpris et ravis par des propositions aussi cohérentes, se suffisant à elles-mêmes, que les livres de Gay Wegerif. Livres d'artistes pour les enfants, ils font écho à tous ceux du passé dans leur simplicité apparente. Si leur capacité d'émouvoir ou d'amuser est évidente lorsqu'on les lit, ils sont rares à entrer dans la vie des éditeurs; on y voit trop souvent les effets faciles et les modes graphiques prendre le pas dans une production qui ne s'accompagne d'aucune prise de risque. Pour Gay Wegerif, comme pour d'autres auteurs-illustrateurs que nous aimons, il ne s'agit pas tant de plaire aux parents qu'aux véritables destinataires de ces livres: les enfants. Et les enfants ont choisi d'aimer Gay Wegerif.

Ainsi les éditions MeMo tiennent-elles d'emblée, les deux veines de leur catalogue jeunesse : le patrimoine et la création. D'un côté, on va redécouvrir les anciens : Shel Silverstein, Remy Charlip, Josef Capek, Nathalie Parain, André Hellé, etc. De l'autre, on va rencontrer de nouveaux talents : Janik Coat, Anne Crausaz, Ghislaine Herbéra, Émilie Vast, Gay Wegerif, Mélanie Rutten, etc. Enfin, MeMo donne également toute sa place à des artistes qui ont débuté ou développé leur œuvre chez d'autres éditeurs comme Anne Bertier, Olivier Douzou, Grégoire Solotareff, ou encore, Malika Doray. En dépit de tous ces noms, aujourd'hui emblématiques du catalogue MeMo, il faudra de nombreuses années, plus de dix ans, avant que le projet éditorial ne devienne limpide pour les lecteurs et les professionnels du livre de jeunesse.

Comment définir la ligne éditoriale des éditions MeMo ? Pour la forme, du pur mat. Pour le fond, d'une exigeante lisibilité. À observer le stand MeMo sur un Salon du livre, l'effet visuel général se caractérise par des couvertures mates, associant le blanc ivoiré du papier à des couleurs profondes et denses. Pourquoi ce choix du mat ? Christine Morault et Yves Mestrallet déplacent les pratiques du livre d'artiste vers l'album pour enfants. En imprimant des images en couleur sur du papier bouffant – et non sur du papier couché –, ils vont imposer un autre code esthétique et se différencier du reste de la production jeunesse. Le mat devient une nouvelle valeur porteuse de sobriété, de simplicité, de légèreté, de robustesse, et, paradoxalement quand on sait que le papier bouffant est un papier bas de gamme destiné à l'impression sur presses rotatives de romans, cette valeur se connote d'une forme de luxe.



une exposition de 20 affiches

Quant au fond, il est gouverné par une quête de lisibilité. Non pas simplicité, car certains projets sont complexes. Mais lisibilité au sens de volonté d'offrir aux enfants un propos clair, accessible, appropriable. Le grand nombre de livres consacrés à la lettre, à l'imagier, à l'inventaire, qui constituent les formes les plus élémentaires et anciennes du livre d'images pour enfants, est révélateur de cette démarche. De même que le choix des histoires publiées, ainsi que la ligne graphique qui privilégie souvent l'aplatissement de couleurs, les formes stylisées, les mises en pages très construites.

Les éditions MeMo, poursuivent, d'une certaine manière, l'héritage du Père Castor. S'inscrire non seulement dans l'histoire du livre imprimé, mais également dans l'histoire du livre de jeunesse, est *in fine* une double fierté pour le tandem Christine Morault et Yves Mestrallet.

Anne-Laure Cognet

↑  
Une exposition de 20 affiches est également disponible.

←  
2 doubles-pages extraites des cahiers : l'une consacrée à *Drôles de bêtes*, d'André Hellé, publié en 2011, l'autre à *Carimaux*, de Gay Wegerif, publié en 2013.

Éditions MeMo  
4 rue des Olivettes,  
44000 Nantes  
Tel. 02 40 47 98 19  
editionsmemo@editionsmemo.fr  
www.editionsmemo.fr



www

Retrouvez une promenade en images les éditions MeMo sur leur site  
www.editions-memo.fr/promenade